

Rédaction du mémoire avec commentaires personnels et parfois rédaction partielle.

introduction

Une photographie de presse n'est pas un simple cliché, elle raconte une histoire, pas dans sa totalité, mais elle donne le fragment d'une époque, d'une culture, d'un moment de vie.

Lorsque la photographie est inventée au XIX^{ème} siècle, elle va petit à petit faire sa place dans le monde de la presse et lui donner une nouvelle dimension. Elle va lui apporter un atout énorme: la spontanéité. Elle permet d'amener des éléments «pris sur le vif», elle raconte des événements furtifs qui ont pu être arrêtés, figés dans le temps. La photographie donne l'illusion d'une vérité, elle témoigne, prouve, documente, elle devient une réelle source d'information. Elle aide le lecteur à la compréhension des événements ; elle est complémentaire d'un article de presse et devient un média incontournable. Cependant l'arrivée du numérique va bouleverser le statut de la photographie comme valeur testimoniale. L'image numérique est avant toute chose un langage (elle est décrite par un ensemble fini de valeurs entières). Elle devient malléable et l'on se rend compte que la retouche est à la portée de chacun (même si de nombreux artistes avaient déjà expérimenté la retouche sur les photographies analogiques). Il est de plus en plus difficile de déterminer l'authenticité et la véracité d'une photographie et sa reproductibilité devient infinie. Parallèlement, de nouvelles façons de raconter l'actualité se sont développées également : téléphones, réseaux sociaux, expériences interactives en ligne et réalité virtuelle... Les pouvoirs de la photographie persistent, les nouvelles technologies les ont lourdement modifiés ainsi que la valeur de celle-ci, mais ils ont donné également plus de libertés à la photographie et aux photographes.

Mais nous ne lisons plus les photographies de la même manière, aujourd'hui, l'image prend même souvent le dessus sur l'article écrit, à tel point que les lecteurs (notamment en ligne et sur les réseaux sociaux) se contentent de regarder l'image et lire le titre, sans prendre la peine de vérifier la source, l'authenticité des faits. Ce qui mène à une mauvaise compréhension de certains contextes, de certaines actualités, informations... De surcroît, chacun peut alimenter les réseaux sociaux d'images et de chroniques et avoir l'illusion d'être journaliste sans adhérer à la déontologie de cette profession. Cela évidemment entraîne une méfiance à l'égard de l'information et du vrai journalisme.

Entre crédulité face à une image et méfiance du public on peut se demander en quoi les nouvelles technologies ont eu une incidence sur la dimension narrative et la valeur de la photographie de presse. Peut-on encore croire en elle ?

A/La presse : le défi de la confiance.

a)État des lieux de la presse en France

1-Les rôles et les pouvoirs de la presse depuis son apparition.

Avant que la presse ne devienne quotidienne et régulière, on pouvait s'informer avec des imprimés, appelés « occasionnels » qui circulaient par colportage et se trouvaient pour la plupart du temps dans les librairies des grandes villes. Ces courtes éditions relataient généralement un unique évènement, comme la victoire d'une armée, une inondation, la visite d'une personnalité importante, etc... Il s'agit des plus anciens ancêtres de la presse. Cette dernière apparaît véritablement au 17ème siècle, mais elle était vue d'un très mauvais oeil par la royauté qui était consciente du pouvoir de la diffusion des écrits. La presse était donc contrôlée, et une autorisation était nécessaire pour publier.

Mais des diffusions « sous le manteau »

Voltaire ==> pamphlet qui se moquait de Louis 15

Et d'autres

C'est au cours du 18ème siècle qu'est publié le premier quotidien d'actualité Journal de Paris. (De 1777 à 1840) //IMAGE

Dans cette impression, l'on pouvait trouver les dernière actualités littéraire, de spectacles, les faits divers parisiens, la météo...

Mais malheureusement, un énorme système de censure était en place et sévissait sur les publications. Avant la parution du journal, le rédacteur devait s'acquitter d'une taxe et présenter au pouvoir son contenu. Les journalistes n'avaient pas le droit de critiquer le gouvernement ni d'écrire sur certaines thématiques.

Mais la presse est de plus en plus lue, les lecteurs sont de plus en plus friands d'actualité et souhaitent s'informer. En 1789, la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen annonce que la libre communication des pensées et des opinions est un des droits des plus précieux de l'homme. Cette déclaration va permettre à la presse d'opinion de se développer et le nombre de journaux et de lecteurs augmente de manière exponentielle. (La presse et la démocratie vont se développer ensemble)

Durant cette période, un journal était généralement tenu par un seul homme, chargé de la rédaction, de l'impression mais également de la diffusion. Les informations récoltées provenaient de l'Assemblée Nationale ou encore des cafés du coin, elles étaient plus de l'ordre de rumeurs que de faits réels.

La révolution industrielle va permettre d'augmenter massivement la production de journaux et énormément d'innovations vont se succéder.

En 1835, la première Agence de presse au monde est fondée : FRANCE PRESSE par Charles Havas qui deviendra la fameuse AFP. Cette presse s'adresse à tous et a pour objectif d'informer sur le monde entier. Ces agences de presse collectent puis vendent des informations aux différents journaux. Cependant, l'état possède toujours un droit de regard sur ces publications.

En 1836, Émile Girardin, journaliste et homme politique français, insère pour la première fois de la publicité dans son journal. En 1881 les « droits de réponse et l'interdiction de diffamer » sont mis en place, il s'agit d'une nouvelle loi pour la liberté de la presse, mais cette loi soulève également les pouvoirs et les responsabilités de celle-ci et elle est toujours en vigueur de nos jours.

Au début de la guerre de 1914, arrive la propagande ATTENTION AVANT CA EXISTAIT dans la presse et la censure fait de nouveau son apparition. L'autorité militaire peut interdire la publication d'un journal.

Mini conclu :

On peut voir quelle n'a cessé de réclamer son indépendance mais au moindre changement, et très régulièrement, l'état et l'armée prennent son contrôle

Son pouvoir est pris très au sérieux

Parler de la notion de quatrième pouvoir à l'époque aujourd'hui mort ?troisième partie

2-La presse d'aujourd'hui : qui la contrôle, jusqu'où est-elle indépendante ?

« L'information c'est le pouvoir. »

Le contrat -

John Grisham

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen assure la liberté de la presse, cependant qu'en est-il de son indépendance ?

On élit des représentants librement, démocratiquement, mais c'est souvent lorsqu'ils ont enfin accès au pouvoir qu'ils cherchent à manipuler pour être de nouveau élus.

Ces choix que nous pensons faire librement, ne sont-ils pas en réalité influencés et manipulés ?

Ces suspicions sont renforcées justement car ce sont des hommes d'affaires, des industriels, la plupart du temps proches d'hommes politiques qui possèdent les grands médias en France.

Aujourd'hui, la presse française appartient presque intégralement à de grands industriels tels que Bernard Arnault, (l'homme le plus riche de France) qui possède avec son groupe LVMH les Échos, Le Parisien, Radio Classique. Ou encore Patrick Drahi (qui possède Altice le géant des télécommunications), qui a des actions chez Libération, L'Express, et BFM TV.

Certains journaux et chaînes restent indépendants comme par exemple Canard Enchaîné, Fakir, Médiapart, Le1, ... Ces derniers ne dépendent pas des grands financiers industriels.



Sur cette affiche, figurent des médias d'information qui « font l'opinion » et qui dépendent d'intérêts industriels ou financiers, de groupes de presse ou de l'État :

- les titres de presse écrite papier à diffusion nationale de type généraliste, économique et politique ;
- les titres de la presse quotidienne régionale ;
- la télévision nationale (et quelques chaînes de télévision locales) ;
- les canaux de radio à portée nationale ;
- certains sites d'information en ligne.

Les journaux départementaux, les titres indépendants (comme Le Canard enchaîné) ainsi que la presse dite alternative ne sont pas représentés.

<https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/PPA>

Ce document montre donc que la presse n'est pas indépendante financièrement, les censures arrivent toujours à notre époque et les journaux ne peuvent pas librement critiquer leur patron et les personnes de son cercle proche.

La baisse de la vente des journaux nécessite de trouver de nouveaux financements, comme par exemple par le biais de la publicité. Cette nouvelle source de financement va elle aussi contraindre la presse, les publicitaires profitent du contrôle qu'ils ont sur elle pour exercer une pression.

<https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/268470-qui-le-pouvoir-de-linformation-en-france>

Cependant, lorsqu'un média est racheté par un homme d'affaires, les journalistes qui y travaillent font tout pour conserver leurs exigences journalistiques et leurs principes éthiques. L'indépendance du média importe beaucoup aux journalistes. Mais dans le cas où les nouvelles exigences du journal ne leur correspondraient pas, ils peuvent faire jouer leur clause de conscience ou de cession* ou encore quitter leur emploi volontairement.

* clause de conscience est comme la clause de cession : une disposition du statut de journaliste votée en 1935 à l'unanimité par le parlement, qui permet à tout journaliste de quitter de sa propre initiative une entreprise, tout en percevant les indemnités de licenciement lorsque le journal ou le périodique auquel il collabore est cédé.

Enfin,

L'arrivée de l'ère numérique dans les années 90 va complètement bouleverser la maîtrise et le contrôle des médias sur leurs informations, leurs diffusions et leurs financements. Premièrement, le développement des plateformes d'informations sur internet va détourner les nouveaux internautes des supports conventionnels comme les journaux, la radio ou encore la télévision. Ensuite, la mise en forme des publications est très souvent contrôlée, le design manque de hiérarchisation des contenus et des informations. Google, à travers le search engine optimization (SEO), appelé également référencement naturel ou organique en français, impose aux rédacteurs des formats d'articles, de mettre des mots clés dans le titre (pour favoriser l'optimisation des moteurs de recherche), d'introduire des liens dans le texte. Tout cela amène à une uniformisation de l'information en ligne, les graphistes ont moins de liberté dans la mise en page, dans l'adaptation du format, ... Les grosses plateformes contrôlent également la distribution de l'information. L'algorithme de Google, en se basant sur les données personnelles des utilisateurs (historiques

de recherches, likes, etc...), choisit pour ce dernier les informations qui lui seront mise en avant, qui seront les plus susceptibles de l'intéresser. Il y a donc des informations sur lesquelles l'utilisateur ne pourra jamais tomber. Cela l'empêche donc d'avoir plusieurs regards sur des événements et réduit les possibilités de se construire sa propre opinion.

3-Le rôle des contre-pouvoirs.

Le terme « 4ème pouvoir » désigne la presse et les médias. Il regroupe tous les moyens de communication qui peuvent servir de contre-pouvoir face aux trois pouvoirs incarnant l'Etat (exécutif législatif judiciaire), sans lui, ces pouvoirs ne pourraient être exercés correctement. Ce contre-pouvoir est là en quelque sorte pour modérer et limiter le pouvoir politique et le système mis en place. La liberté de la presse est l'une des conditions de la démocratie, elle doit être indépendante et la plus fiable possible afin de pouvoir assurer pleinement son rôle. La liberté d'opinion et d'expression est un condition sans laquelle n'existerait pas le principe de la démocratie.

La puissance de ce contre-pouvoir a de nombreuses fois été démontrée en provoquant d'énormes scandales, notamment aux États Unis avec l'affaire Watergate, des Pentagon Papers, celle des Panama papers, et bien d'autres. En France, il a eu l'affaire DSK, ou plus récemment lors des dernières élections présidentielles, l'affaire Fillon a eu un énorme impact sur cette campagne. Le 25 janvier 2017, le journal indépendant Le Canard Enchaîné révèle que Pénélope Fillon aurait été rémunérée près de 8 ans en tant qu'attachée parlementaire de son mari, mais aussi par La Revue des deux mondes, propriété d'un amis de son mari, pour un montant total de 600 000euros. Il existe cependant très peu de traces de ses travaux ce qui amènerait des soupçons sur la réelle existence de cet emploi : c'est un « penelopegate ». Le 14 mars, Fillon est mis en examen et sa cote de popularité pour l'élection présidentielle dégringole dans les sondages. Le 21 Avril, Fillon est éliminé dès le premier tour alors qu'au début de la campagne, tout semblait lui être favorable. La voix de la presse a donc un véritable impact sur la vie politique.

La presse amène une pluralité de regards dans la démocratie et sur la réalité dans laquelle nous vivons. Elle se doit de mettre en lumière certaines zones d'ombres que les politiciens par exemple, tentent de cacher.

Cependant, aujourd'hui la presse est possédée par une poignée de très riches industriels. Son indépendance et sa liberté sont donc remises en question. Beaucoup de questions se posent et notamment celle-ci: les médias ont-ils encore les moyens d'être un contre-pouvoir ?

Les français d'aujourd'hui se méfient de la presse, pour une grande partie d'entre eux, les journalistes sont perméables aux pressions du pouvoirs et de l'argent. ==> À prouver

Les médias sont ils aujourd'hui encore un contre pouvoir ?

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-mediatique/des-pentagon-papers-a-aujourd'hui-les-medias-sont-ils-encore-un-contre-pouvoir>

Suite ??

Mais la presse peut être utilisée par la politique pour manipuler : on l'a vu de nombreuses fois dans les guerres etc..

Elle a un rôle de contre-pouvoir mais elle a souvent été mise au service d'un parti
Donc plus neutre ni indépendante
Statut ambivalent
Contre-pouvoir ou au service d'un pouvoir

Les médias permettent aux citoyens et aux politiciens de se faire une représentation du monde aussi proche de la réalité que possible, ainsi leur permettant de se positionner, faire des choix politiquement en connaissance de cause. Cependant l'objectivité n'existe pas. C'est parce que le journaliste assure cette fonction de relais de l'information qu'il est soumis à des influences, des contraintes qui réduisent son autonomie. Mais même si les médias sont subventionnés par l'argent public, cela ne les empêche pas toujours de sortir des affaires d'état.

b)Le rôle des agences

1-Apparition de la photographie dans la presse

Dans un journal, dans la presse, l'image est là pour compléter un article, résumer un événement. Une légende est nécessaire pour la compléter, la placer dans un contexte particulier, elle va faciliter et orienter notre lecture. Cette légende peut cependant jouer un rôle réducteur pour les multiples sens d'une image, elle peut même parfois les altérer, donnant ainsi une signification erronée de cette image.

Avant que la photographie ne s'impose comme image de la presse, les articles étaient illustrés par des lithographies* puis des similigravures*. La photographie est réellement reconnue dans la presse comme modèle d'illustration dans les années 1860. Les premières photographies de presse datent de 1856 exactement, où le photographe Roger Fenton se rendit en Crimée pour prendre des images de la guerre, dans laquelle les troupes russes, turques, anglaises et françaises s'affrontaient. Les appareils étaient à l'époque extrêmement lourds, ils pouvaient peser jusqu'à 40kilos.

Avant cela, la photographie servait de "matière visuelle première" aux illustrateurs, dessinateurs des journaux qui les recopiaient manuellement, puis ensuite en faisaient des gravures pour faciliter leurs reproductions.

C'est en 1843, avec l'apparition du magazine Illustration qu'est publiée la première gravure sur bois réalisée à partir d'un daguerréotype (il s'agit du premier procédé photographique inventé en 1839 par Daguerre permettant de fixer une image sur une plaque argentée).

C'est à la fin des années 1880 que les progrès de la similigravure marquent l'entrée de la photographie dans la presse, et c'est à partir de ce moment-là que les tirages de périodiques augmentent considérablement. De nouveaux quotidiens illustrés apparaissent. En 1910, est publié L'Excelsior qui utilise énormément de photographies, il propose une sorte de vulgarisation des magazines, un journal fait pour ceux qui ne savent pas lire. La photographie permet un accès à l'information, pour un plus large public.

Développer sur le rôle de l'image par exemple pour remplacer le texte et favoriser la compréhension ? Rôle informatif (il l'a vu il le sait) juste de l'information, pas d'analyse (du journaliste), pas de détails

La photographie fait vendre mais elle engendre aussi une grande concurrence entre les médias. Il devient nécessaire de garder et fidéliser les lecteurs, ce qui incite les journaux à

chercher du sensationnel, du scoop. On joue plus avec les émotions du lecteurs qu'avec la raison, l'intelligence, tout est bon pour faire du chiffre.

Aujourd'hui l'image a pris encore plus de place, il est très rare de trouver un médias sans images, cela est allé de pair avec le développement du numérique à tel point que les gens se contentent de regarder l'image et lire le titre. Cela fragilise le lecteur qui se retrouve à la merci de n'importe quelle manipulation...

Paradoxe : le lecteur d'aujourd'hui qui n'a pas ces problèmes d'illettrisme se retrouvent dans la position de leur ancêtres qui n'avaient accès qu'à l'image et un gros titre simple pour s'informer

Régression

2- La concurrence entre les agences photographiques indépendantes et celles qui dépendent du pouvoir.

La production de journaux illustrés augmentant, les agences photographiques elles aussi se multiplient. Il s'agit de sociétés qui font le relais entre les photographes et les journaux, magazines... De nombreux photographes indépendants se mettent alors à passer par ces agences qui vont distribuer leurs clichés en échange d'une contribution. Cependant, pendant très longtemps les agences vont prélever 50% des ventes voir plus, le photographe n'a malheureusement aucun contrôle sur la vente de ses photos.

En 1947 l'agence Magnum – créée notamment par Robert Capa et Henri Cartier-Bresson sur un modèle coopératif – permet à ses membres de garder un contrôle sur les droits de leurs photos, autrefois cédés aux agences photographiques. La reconnaissance progressive du métier de photojournaliste est toutefois remise en cause par les mutations économiques et technologiques du monde de l'information.

Les agences photographiques sont apparues

Leurs rôles

Puis

Les agences indépendantes

ex magnum

Les agences pas indépendantes

Les interprétations ne sont pas les mêmes des conflits : exemple d'une guerre par exemple où les reportages furent très différents

Différents == commanditaire

Une agence photographique est une société qui gère le travail et qui distribue les photos des reporters.

-apparition des agences début XXème

-différents types d'agences (dépendante de l'état/ des magazines/ journaux ou non)

AGENCE MAGNUM

Fondée en 1947 par H. Cartier Bresson et R. Capa. Il s'agit d'une agence qui se proclame indépendante, les photographes qui la composent ne dépendent plus des grands magazines, de la grande presse. Ils doivent conserver leur copyright, la propriété de leurs clichés. Ils ont un statut d'auteurs et sont reconnus en tant que tels.
ECPAAD (agence d'image de la défense)

AFP Disponible en ligne sur : <http://www.afp.com>

Agence ANA Disponible en ligne sur : <http://www.agence-ana.fr/>

Agence VU Disponible en ligne sur : <https://www.agencevu.com/index.php?lg=fr>

Agence Cosmos Disponible en ligne sur : <http://www.cosmosphoto.com/index.pgi>

Agence Gamma Rapho Disponible en ligne sur : <https://www.gamma-rapho.com/fr>

Agence Myop Disponible en ligne sur : <http://www.myop.fr/>

Agence Photononstop Disponible en ligne sur : <http://www.photononstop.com/>

Agence Réa Disponible en ligne sur : <https://www.reaphoto.com/>

Agence Roger-Viollet Disponible en ligne sur : <http://www.roger-viollet.fr/fr>

Agence Sipa Disponible en ligne sur : <http://www.sipa.com/fr>

c) Les règles de déontologie

1-La charte du bon reporter

<http://photo-journalisme.org/fr/deontologie/>

https://www.journalisme.com/images/stories/pdf/charte_munich.pdf

Le photojournalisme est depuis son apparition, toujours en proie à des questions de légitimité et d'éthique.

1. Respecter la vérité, quelles qu'en puissent être les conséquences pour eux-mêmes.
2. Vérifier leurs sources.
3. Publier seulement les informations dont l'origine est connue.
4. Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des photographies.
5. Ne pas payer les sources ou les sujets.
6. Traiter les sujets avec respect et dignité, et ne faire intrusion dans les moments privés de chagrin que lorsque le public a un besoin impérieux et justifiable de le voir.
7. Ne pas intervenir dans un événement pour en orienter le cours.
8. Ne pas mettre en scène ou reconstituer un événement.
9. Ne pas écrire de fausses légendes.
10. Communiquer à l'éditeur toute les information dont il dispose afin d'éviter tout contresens ou toute utilisation mal à propos.
11. Etre attentif au choix des publications possibles afin d'éviter toute utilisation dans un contexte éditorial orienté.

Voici les 11 commandements de la charte de déontologie du photojournaliste.

<http://photo-journalisme.org/fr/deontologie/>

.....
.....

<https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3123>

Objectivité et impartialité oui seulement face à certaines scènes, il est parfois compliqué

d'étouffer ses émotions et de regarder et document sans interférer.

Les possibilités du numérique :

Le numérique a permis beaucoup de manipulation sur les photographies. Seulement, les seules manipulations autorisées sont celles que l'on acceptait dans la photographie analogique, c'est à dire traditionnellement effectuées dans les chambres noires. Il n'est pas autorisé d'ajouter, de réarranger, retourner ou supprimer des objets ou des personnages présents dans le cadre. On ne peut pas changer les couleurs, augmenter la densité, le contraste ou la saturation dans le but d'éliminer des éléments ou des personnes, ou d'accroître l'aspect dramatique d'une situation.

<https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3123>

// video anglais impact numérique sur le journaliste

en leur offrant un accès direct à l'information tout en leur permettant de la diffuser. Néanmoins, la vitesse de publication pose le problème de la conformité de l'information. En effet, souvent, sa diffusion va à l'encontre de l'éthique journalistique. Elle peut être diffusée par n'importe qui et la rapidité, combinée à un effet de « buzz », empêche de la vérifier. C'est la raison pour laquelle l'évolution technologique transforme l'information. En modifiant son outil de diffusion, l'enjeu n'est plus d'informer mais de communiquer.

2-Réseaux sociaux : apparition du photographe du dimanche et remise en question de la déontologie du Photojournalisme.

<https://arts.konbini.com/photo/recherche-esthetique-photojournalisme/>

L'abondance de photographies, de vidéos, de stories, sur instagram, ou autre réseaux sociaux prises par les utilisateurs à chaque événement pourraient être néfastes pour le photojournaliste qui devrait sans cesse réaffirmer sa légitimité. Mais il semblerait que justement, les réseaux sociaux ont amené l'image, la photographie à une place tellement quotidienne dans la vie des utilisateurs que le langage photojournalistique serait plus abordable et mieux compris.

Attention, à prendre avec des pincettes parce que ce n'est pas forcément toujours le cas. Le photojournaliste, par cette densité d'images qui grouille sur nos téléphones doit tout de même se démarquer tout en respectant un certain nombre de critères et de contraintes qui le différencient tout de même de nos photographies d'amateurs.

La montée en puissance du photo-journaliste citoyen

Ils ne sont pas liés à l'éthique et les règles des journalistes traditionnels (presse écrite). Tout le monde a un téléphone avec caméra, ce qui fait que tout le monde est un photo-journaliste potentiel.

L'Associated Press vérifie et recoupe les images de journalistes citoyens afin de les vérifier. De cette façon, ils peuvent s'assurer qu'aucune éthique n'a été violée avant d'utiliser les photos.

B/La photographie, outil de narration de l'actualité.

a)La photo analogique

1- Invention de la photographie et ses premiers usages.

//////////Premières utilisations de la photographie : cf livre sur la photo de Freund
Le portrait etc... //////////

Communément, la naissance de la photographie est datée 1839

1816 ==> Nicéphore Niepce met au point une technique d'impression : héliographie (écriture par la lumière) : chambre noire avec à l'intérieur une plaque d'étain recouverte de bitume de judée (qui durcit à l'exposition à la lumière), image révélée avec temps de pose de plusieurs heures/jours

=> mais images peu lisibles

Ex : cheval avec son conducteur 1825

Il s'associe à Jacques Louis Daguerre mais décède peu de temps après.

Ce dernière va finaliser le procédé qui va permettre de fixer l'image sur une plaque de cuivre

Résultat ex: portrait d'Eugène Delacroix de face 1842

Naissance du Daguerriotype

18 août 1839 = offre au monde le droit d'utiliser son invention librement

Succès considérable

Notamment pour les portraits.

À cette époque, le portrait est extrêmement à la mode = va remplacer petit à petit les portraitistes dessin

Avant : réservé aux nobles, mais avec la montée de la classe bourgeoise, le portrait va être un moyen de montrer son ascension dans les couches sociales.

La photographie va être alors très adaptée à cette classe de bourgeois avec moins de moyens que des nobles qui eux ont leurs portraits faits par des peintres.

Ces portraits par photos vont devenir un véritable phénomène de société

La photographie devient un objet social

Comme Gisèle Freund l'écrit dans Photographie et société, le daguerriotype correspond parfaitement à une attente sociale. Il mêle tous les avantages : le court temps de pose du physionotrace (un procédé utilisé par les portraitistes qui gravent le portrait à l'aide d'un mécanisme en même temps qu'ils dessinent, cela permet de multiples reproductions de ces portraits), la précision de l'huile académique et le caractère précieux et intime des miniatures pour un prix certes couteux (comme pour une peinture) mais accessible à une classe aisée.

Favorise (la photo) ce besoin de « prouver le statut », naissance d'une nouvelle généalogie de leur classe ?

Mais le daguerriotype a ses limites. Une seule image qui n'est pas reproductible

Pendant ce temps

Henry fox talbot et hippolyte bayard

Autre procédé avec papier

Talbot travail sur le négatif
Fin 1840 => dévoile un nouveau procédé le calotype
=> principe de la photographie établi (négatif...)
Et va remplacer le daguerréotype

1851 : la commission des monuments historiques réquisitionne 5 photographes pour photographier (inventaire photographique) dans toute la France des monuments qui ont besoin d'être restaurés. Mission héliographique qui mobilise Hippolyte Bayard, Gustave Le Gray, Auguste Mestral, Edouard Baldus, Henri Le Secq
Premiers grands noms de la photographie

2- Une nouvelle forme de témoignage

Cf R. Barthes

La documentation
Numérique, de plus en plus de personnes peuvent documenter leur vie

3- Photographie analogique modifiée dans un but artistique, ludique, de propagande.

Montrer des artistes

https://www.ens-louis-lumiere.fr/sites/default/files/2019-02/ENSL_2018_Photo_Guillet_BD.pdf

«L'apparition de la photographie au XIXe siècle voit l'éclosion d'une démarche photographique à la croisée des conceptions scientifique et artistique à laquelle participe le dessin. L'attention portée aux traits, à la matière et aux formes traduit au fil des décennies et des mutations artistiques une connivence entre la photographie et les Beaux-Arts. Les artistes s'emparent dans un premier temps de ce médium avec l'ambition de légitimer sa qualité plastique propre et de prôner une équivalence avec la peinture. Les générations suivantes emprunteront d'autres chemins de pensée afin de traduire par le geste l'abstraction de leurs recherches ou encore de transmettre des messages. Les interventions sensibles exercées sur le support font appel aux outils et techniques du dessin et de la peinture. En ce sens la recherche s'attache à l'exploration du lien entre un geste et une trace, à travers les évolutions esthétiques et historiques de la photographie et plus précisément de la production manuelle et technique que représente le domaine de la retouche. Les pratiques traditionnelles puis numériques de manipulation des images photographiques font écho à celles du dessin et de la peinture qui se cristallisent sur la question du geste, vecteur de l'interaction entre la main, l'outil et le support. L'objet de cette étude est une réflexion sur les processus et les enjeux de ces interventions en photographie. De quelle manière intervient le geste graphique et pictural dans les pratiques photographiques et dans le travail manuel de la retouche, depuis l'apparition de la photographie jusqu'à nos jours ?»

La paternité de la retouche des négatifs appartiendrait à un photographe, Defonds, qui dans les années 1840 a perfectionné la manipulation de portraits photographiques. Il expose ensuite ses diptyques photographiques représentant le point de départ et le résultat

de ces actions manuelles sur le négatif à l'Exposition Universelle de Paris en 1855, ce qui permettra la divulgation de ce procédé.

b)La photo numérique

1-Un nouveau langage, une nouvelle traduction de la réalité.

Un langage devenu courant à notre époque

Avec le numérique, on est passé de la photographie à l'image

Voir « La photographie a-t-elle encore sa place ? » carnet not n°1

2-Les médias numériques ?

McLuhan

+ Chomsky ?

La fabrique du consentement Dans ce livre, les auteurs anéantissent la notion selon laquelle les médias servent de contre pouvoir, qu'ils forment le public, lui sont dévoués pour lui permettre de mieux participer au processus politique. En réalité, les médias fabriquent notre consentement. L'illusion démocratique est fabriquée à l'aide des médias qui jouent le rôle de machines de propagande.

Le fonctionnement des médias dépend de 5 filtres :

**LA PROPRIÉTÉ : les médias de masse sont d'immenses corporations. Leur objectif est le profit. Il est donc dans leur intérêt de promouvoir -ce qui leur assure des gains financiers. Le journalisme critique devient secondaire.*

**LE VÉRITABLE RÔLE DE LA PUBLICITÉ: les médias coutent plus cher que ce que les bénéfiques des consommateurs leur apportent. Ce sont donc les agences de publicité qui les finances, en échange des audiences. Ils vendent les consommateurs à la publicité.*

**L'ÉLITE MÉDIATIQUE : le journalisme ne peut pas servir de contrôle aux pouvoirs en place puisqu'il est leur complice. Les gouvernements, les corporations, les institutions, savent jouer et utiliser les médias et influencer l'information médiatique. Grace aux scoops, des rapports officiels, des interviews d'experts, qu'ils donnent aux médias, ils se rendent indispensables aux procédés journalistiques.*

**PUNITION : si les journalistes ne suivent pas ce système, ils sont décrédibilisés et ignorés, il faut correspondre eau système, au pouvoir...*

**L'ENNEMI COMMUN : pour fabriquer du consentement il faut un ennemi, une cible : communisme, terrorisme, immigrés, il permet de canaliser l'opinion public.*

3-Une narration instantanée, à la portée de tous et virale. (« camérisation du monde »)

Force et danger

Ces réseaux sociaux, basés sur le partage de données, ont transformé notre manière de consommer l'information. Toujours plus rapide, toujours plus visuelle, elle se déploie peu à peu autour de l'image et du partage. Conséquences : le web s'est transformé et module l'information en réduisant le texte au profit d'un visuel. De façon systématique, un article sans image sur le web a une durée de vie extrêmement limitée. Au contraire, les contenus audiovisuels attirent davantage l'attention.

Virale mais attention

quantité= stockage = pollution

Pour stoker dans des data center qui surchauffent qui faut refroidir ==> écologie

Probleme de classement, d'indexation

Banques de données, d'images

« Le supermarché des images » exposition qui illustre tout ça

<http://www.jeudepaume.org/?idArt=3288&page=article>

c)réalité ou fiction, quelle est sa valeur aujourd'hui ?

1-La notion d'espace et de distance nécessaires entre l'écran et le spectateur.

Cf MJ Mondzain

2-Quelle est sa valeur juridique ?

<https://www.acrimed.org/L-Internet-n-est-pas-une-banque-d-images-gratuites-SNJ>

3-Une fiction parfois plus véridique que la réalité ?

(reconstitutions etc...)

la fiction comme valeur d'authenticité ? comme vérité

C/Le statut ambivalent de la photographie de presse.

a-Les effets positifs

1-Le Photojournalisme citoyen et sa force documentaire (cf le cas de George Floyd)

La montée en puissance du photojournalisme citoyen

Ils ne sont pas liés à l'éthique et les règles des journalistes traditionnels (presse écrite)

Tout le monde a un téléphone avec caméra, ce qui fait que tout le monde est un photo-journaliste potentiel.

Un nouveau photojournalisme ?

Cf article télérama

L'outil caméra du téléphone devient un outil puissant qui élargit la scène et les points de vues. Nous avons pu le voir lors de l'arrestation de George Floyd filmée par Darnella Frazier. Cette internaute qui n'est ni journaliste, ni photographe, est une simple lycéenne de 17ans. Elle a réussi à enregistrer cette arrestation, sans trembler ni céder à pression et à la peur, même lorsque le policier qui écrasait George Floyd la fixait droit dans les yeux. La force de cette video réside justement dans le fait que son auteur n'est pas un professionnel, cela lui donne une dimension documentaire.

Ces témoins amateurs ont maintenant une place dans le monde de l'information et les chroniqueurs professionnels doivent cohabiter avec eux. Une nouvelle forme de journalisme naît et se développe sans ce climat de tensions et n'a jamais semblé aussi essentielle. Le smartphone devient une arme puissante, celle des désarmés, explique David

Dufresne, auteur du film *Un Pays qui se tient sage*, dans lequel le réalisateur a essentiellement travaillé avec des images filmées par des amateurs avec leurs téléphones.

Steve Mann, un professeur du département de sciences appliquées de l'université de Toronto, appelle de ce phénomène la « sous-veillance ». Il explique que les autorités elles aussi doivent être responsables de leurs actes. Cette sous-veillance est une veille qui vient d'en bas (téléphones) et non d'en haut (caméra de surveillances, surveillance qui vient de l'autorité). Dans ce climat de manifestations mondiales contre les violences policières la question qui est soulevée est la suivante : « mais qui garde les gardiens ? » (Quis custodiet ipsos custodes ?). Il s'agit d'une question du poète romain Juvénal.

2-Des prouesses technologiques et esthétiques.

b-La photographie comme outil de manipulation

1-Les fake news

Cf anglais avec oral sur les journalistes qui n'ont pas tout le temps de faire le tris crosscheck

Campagnes présidentielles (ex aux EEUU qui sont contrôlées par les fake news) est-ce la fin de la démocratie ???

Factchecking

Pourquoi sommes-nous si friands de fake news

Argent Facebook google.

Paul Horner

<https://www.france.tv/france-5/la-fabrique-du-mensonge/la-fabrique-du-mensonge-saison-1/954899-paul-horner-le-roi-des-fake-news.html?fbclid=IwAR33KgUO0wz-jW9b-0mdknPLqo4dlhDCShSuUbYo2qd0WyiMzmWvIMCyjiiU>

2-La publicité et la propagande

D/Les responsabilités du designer graphique et du lecteur

Victor Papanek

«le design est devenu l'outil le plus puissant avec lequel l'homme forme ses outils et son environnement»

a)Le rôle du designer et ses pouvoirs

1- De la presse papier ...

les pouvoirs des choix typographiques, de mise en page

l'impact des choix du designer sur le lecteur

En presse écrite, la Une est le premier contact entre le lecteur et l'information. Autrement dit, c'est une image qui donne le ton.

2- ...au numérique

qui entraîne de nombreux raccourcis
mais du positif aussi

b)La vigilance nécessaire du lecteur

1-Le dialogue, la parole

(cf : MJ Mondzain)

2-Des reflexes simples

3-Quelques outils existants

(Projet européen invid
fact-checking...)

Éducation aux médias :

CONCLUSION :

La photographie de presse plus que jamais omniprésente même envahissante, est aujourd'hui cruciale pour notre regard sur le monde entier. Elle est une sorte de gardien. Ses rôles varient entre preuve, témoin, mais aussi outil de manipulation, elle prend souvent le pas sur notre réalité. Il est donc primordial d'avoir accès à une éducation à l'image. Le designer possède une grande responsabilité dans ses choix et ce qu'il donne à voir. Son positionnement et ses décisions forment notre environnement si bien que le lecteur doit lui aussi rester vigilant tout en étant conscient de la puissance de ces outils.